

L'habitabilité

référentiel de
la nouvelle génération
de **projet de territoire**
intercommunal ?

1-2-3 juil.
2026

Vannes



LES DIRIGEANT.E.S
DE TERRITOIRES



Avant-propos

Affirmons-le : l'enjeu prioritaire pour les équipes politiques et techniques du bloc local arrivées en responsabilité au printemps 2026, ce n'est plus d'organiser un développement équilibré des territoires, ce n'est plus de faire de la prospective pour dire où on va, c'est de garantir les conditions pour qu'il y ait un avenir, en bref, c'est de travailler sur l'habitabilité des territoires – entendue comme les conditions rendant “vivable” un espace –, qui est un enjeu supérieur qui doit déterminer tous les autres. Ce qui implique au moins trois types de changement de posture pour les intercommunalités.

Tout d'abord, partir des limites physiques du territoire pour envisager son développement. Historiquement, les critères déterminant la “bonne santé” des territoires se sont inscrits dans un modèle extensif. Dit autrement, on s'est contenté de gérer au mieux les externalités

negatives du développement sans jamais véritablement questionner le principe de “développement” en tant que tel. Désormais, il s'agit de partir des limites physiques du territoire pour définir sa trajectoire. C'est une vraie rupture dans le modèle qui présuppose de sortir d'une vision humano-centrée des territoires et qui implique une collecte et un usage politique différents de la donnée.

Ensuite, passer du registre de la performance à celui de la robustesse et donc, de l'attractivité à l'habitabilité. La recherche quasi obsessionnelle de performance a rendu nos sociétés et nos organisations territoriales de plus en plus vulnérables aux crises multidimensionnelles. Pour les collectivités, faire le choix de la robustesse plutôt que de la performance revient à prioriser les besoins essentiels des habitants : bien se loger, bien se nourrir, bien se soigner, bien s'éduquer, bien vieillir... En d'autres termes, il s'agit de redéfinir ce qui fait la bonne santé d'un territoire – son habitabilité – et de tous ses “fréquentants”, humains et non humains (faune et flore), de ne plus forcément chercher à être des “bâisseurs” mais s'attacher à devenir des “protecteurs”.

Enfin, faire de l'échelle intercommunale celle de la gouvernance de la ressource et des biens communs. Parce que poser comme préalable la question des limites, c'est poser la question des coopérations tout en ayant à l'esprit que la problématique du partage de la ressource dépasse la seule dimension interterritoriale : il s'agit, au-delà des communes et des intercommunalités,

d'intégrer chaque composante de la société concernée, chaque représentant “d'intérêt catégoriel”. C'est là un enjeu crucial pour les communautés et métropoles : penser une extension de la gouvernance de leur projet et organiser le débat public, la controverse autour de questions essentielles : qu'est-ce que l'on peut adapter sans risquer de pérenniser des modèles et des pratiques non soutenables ? À quoi doit-on s'attacher ? À quoi doit-on renoncer ? Comment accompagner les mutations qu'impliquent les renoncements ?

En conclusion chère(s) collègues, alors que nous sommes dans un moment de bascule, bascule écologique bien sûr, bascule territoriale également mais aussi bascules technologique et géopolitique, **l'objet de ces 18^e Universités d'été des directeurs généraux des communautés et métropoles est de revenir à ce qui a fait l'essence même de l'intercommunalité, son projet, envisagé comme lieu de restauration d'un art politique, celui qui construit la justice sociale et spatiale, celui qui doit aujourd'hui décider du partage soutenable des ressources entre les vivants, humains et non humains.**

—
Florence Cornier-Picotin,
secrétaire nationale de l'ADGCF

Régis Petit,
président de l'ADGCF

Mercredi 1^{er}



Dîner d'accueil

La Traverse

8 rue du Commerce, 56000 Vannes

19h

ANIMATION DES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

MANON LOISEL,
consultante-chercheuse,
cabinet Partie Prenante,
enseignante à Sciences Po



Jeudi 2

OUVERTURE DES 18^e UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

DES DIRECTEURS
GÉNÉRAUX
D'INTERCOMMUNALITÉ

Discours d'ouverture

MOT D'ACCUEIL

David Robo, président de Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération

9h

Florence Cornier-Picotin, secrétaire générale et **Régis Petit**, président de l'ADGCF

Réinventer à l'échelle locale le processus de décision collective

CONFÉRENCE INAUGURALE

Gaspard Koenig, philosophe, Think Tank GenerationLibre

9h30

La tourmente politique que connaît notre pays appelle à construire de nouveaux lieux et de nouvelles procédures qui rendent la démocratie vivante au quotidien. Pour "catharsiser" nos passions, il nous faut inventer, partout sur le territoire, des assemblées à taille humaine capables de décisions collectives. Des problématiques écologiques aux

Palais des Arts et des Congrès

Place de Bretagne, 56000 Vannes

enjeux démographiques en passant par la montée en puissance l'IA, l'intercommunalité et son projet peuvent-ils constituer l'espace de régénération du débat démocratique local ?

Débats en plénière

animés par **Manon Loisel**, Science Po, cabinet **Partie Prenante**

10h45

Débattre à 300 ? Chiche ! Cette séquence interactive permettra de décrypter, avec tous les directeurs généraux et les partenaires présents, les mutations qui transforment les intercommunalités et les sujets dont elles ont la charge. À travers la formulation de quelques controverses, les participants seront amenés à prendre position et à repérer les évolutions attendues des projets de territoire de "nouvelle génération".

Ces échanges seront alimentés en retour par les productions du Conseil Scientifique de l'ADGCF qui s'est attelé cette année à imaginer ce que serait un projet de territoire guidé par l'horizon de "l'habitabilité" des territoires. À quoi ressemblerait un projet de territoire partant des ressources (matériaux, eau, énergie, alimentation...) ? Comment faire pour qu'il soit capable d'intégrer les interdépendances avec d'autres territoires ? Quelles données mobiliser afin de conditionner le développement du territoire à la préservation des ressources ? Comment construire les compromis qu'impliquent les grandes transitions ?

Déjeuner

12h45

sur place au Palais des Arts et des Congrès

Dessine-moi le projet de territoire de demain

SPEED MEETING

14h15

Cette séquence permettra aux directeurs généraux et aux partenaires d'échanger, en petits groupes et avec des membres du conseil scientifique de l'ADGCF, afin de creuser les virages déployés dans le guide des projets de territoires de nouvelle génération.

Sur quel périmètre m'appuyer ? Quels mots d'ordre choisir ? Quelles données mobiliser ? Qu'attendre du récit ? Quelles alliances construire ? Chaque participant pourra creuser la dimension qui correspond le plus à ses problématiques locales.

Les projets de territoire à l'heure de la maintenance ?

Daniel Florentin, géographe, École Nationale des Ponts et Chaussées

15h15

À l'heure de la contraction budgétaire dans les intercommunalités, l'investissement massif dans de nouvelles infrastructures cède la place à une nouvelle approche, centrée sur la maintenance et la durabilité. Ce virage, perceptible invite à repenser le contenu des projets de territoire et le "récit" politique qui les accompagne, dans la mesure où il conduit les communautés et métropoles à privilégier le soin des réseaux et des équipements existants.

Construire la robustesse économique des territoires en les réindustrialisant

Anaïs Voy Gillis, Groupe Humens, chercheuse associée à l'IAE de Poitiers

16h30

Historiquement, les intercommunalités se sont construites autour de l'exercice de la compétence "développement économique". L'un des enjeux primordiaux pour la nouvelle génération de projet de territoire est d'arriver à engager une transition socio-écologique qui permette de réduire la dépendance du tissu économique local à des chaînes de valeurs mondialisées et à des technologies non souveraines. Quelles sont les options possibles pour les communautés et les métropoles ? Comment favoriser les coopérations interterritoriales dans ce domaine ?

Fin de la journée

17h30

Dîner

Domaine du Liziec
20 route de Rennes, 56000 Vannes

19h

Vendredi 3

Palais des Arts et des Congrès
Place de Bretagne, 56000 Vannes

Un projet de territoire pour recoudre le lien ville — campagne

Pierre Cornu, professeur d'histoire contemporaine, Université de Lyon

9h15

La société française exprime son rapport au temps dans sa pratique de l'espace. Quand elle est en phase d'optimisme face au futur, elle a tendance à survaloriser l'urbain, c'est-à-dire la liberté, l'aventure, l'innovation. Quand elle est en crise, elle survalorise au contraire l'idée des racines et des campagnes, c'est-à-dire la ruralité, la sécurité, le lien social et la famille. Au regard, de leurs extensions de périmètres, les intercommunalités peuvent-elles à travers leur projet de territoire œuvrer à la réconciliation des territoires urbains, périurbains et campagnards de la Nation ?

Résultats des élections locales de 2026 : quelle place politique pour le projet intercommunal ?

10h15

CONFÉRENCE DE CLÔTURE

Rémi Lefèbvre, Sciences Po Lille

Si les élections locales de 2020 avaient eu tendance à illustrer un effacement du clivage politique gauche/droite et une standardisation des promesses en matière de politiques publiques, la tripartition du débat national et la montée en puissance des extrêmes à l'échelon local autour d'un discours municipaliste contribuent indéniablement à repolitiser le scrutin. Dans ce contexte, quelle est la place laissée à l'intercommunalité, à ses responsabilités qui demeurent au cœur des enjeux locaux et quelles seront les premières esquisses de son projet ?

Fin des 18^e Universités d'été

11h30

Infos pratiques

Inscription obligatoire avant le 19 juin 2026 sur adgcf.fr

18^e édition



Droits d'inscription par personne

Forfaits

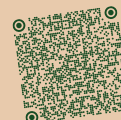
CC adhérents	150 €
CC non adhérents	300 €
CA, métropoles, collèges associés, adhérents	200 €
CA, métropoles, collèges associés, non adhérents	500 €
Partenaires	250 €
Non-partenaires	1500 €
Uniquement pour la soirée du jeudi 2 juillet	125 €

Règlement par carte bancaire ou mandat administratif. Tarifs exprimés TTC.

Frais d'annulation

Délai

Toute demande d'annulation devra être formulée par mail auprès de ue2026@adgcf.fr au plus tard le vendredi 19 juin. Au-delà de cette date, les frais d'annulation seront facturés pour un montant équivalent à l'inscription.



Organiser votre déplacement

En train

Paris — Vannes	2h25
Lyon Part-Dieu — Vannes	5h18

À pied

Accès au Palais depuis le centre-ville 10 min.

En voiture

Parking du Palais des Arts et des Congrès
Place de Bretagne, 56000 Vannes

Par souci d'écologie ou d'économie, **pensez au covoiturage** via le fil WhatsApp de votre région !

Planifier votre voyage

Réserver votre hébergement

Via la plateforme officielle de réservation golfe.bzh/adgcf_hotels



Poursuivre le séjour

Le **City Pass Affaires** permet aux congressistes et à leurs accompagnants de profiter de 4 expériences culturelles ou ludiques dans le Golfe du Morbihan.

